

**RÉDACTION**  
**ADMINISTRATION**  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
 Imprimerie Suisse Catholique  
 Fribourg (Suisse)

**ABONNEMENTS**

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
France	Fr. 2.50	6.—	10.—	17.—
Etranger	4.—	10.—	19.—	33.—

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.  
 Compte de chèques postaux 112 54

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES**  
**Publicités**  
**S.A. SUISSE DE PUBLICITÉ**  
 Rue de Harve  
 Fribourg

**PREZ DES ANNONCES**

Colonne	(1 <sup>re</sup> insertion)	10 cent	10 lignes
Colonne	les suivantes	15 "	10 "
Colonne	3 <sup>e</sup> "	20 "	10 "
Colonne	4 <sup>e</sup> "	25 "	10 "

## Nouvelles du jour

### Les perspectives de la politique intérieure française.

L'approche des élections législatives françaises et la perspective de l'élection présidentielle qui les suivra redoublent l'intérêt qu'ont offert de tout temps les affaires de France, intérêt si puissamment accru du fait de la guerre.

On peut d'ores et déjà apprécier les chances des partis dans les futures élections : grâce à la victoire des Alliés, les partis antisocialistes, disons plutôt : antirévolutionnaires, ont le vent en poupe. La signature de la paix a produit un effet sédatif sur les mécontentements qui bouillonnaient dans l'opinion. Les grèves minières se sont apaisées ; les manœuvres de l'extrême-gauche pour exploiter les perplexités générales contre le gouvernement et pour battre monnaie avec le malaise économique ont fait long feu. Au Parlement, le bloc antisocialiste s'est consolidé ; les pacifistes révolutionnaires ont été tenus à l'écart de la commission nommée pour rapporter sur le traité de paix.

Tout cela indique que l'opinion veut maintenant la tranquillité et l'ordre. Les partis ministériels auront le profit de cette disposition des esprits.

M. Clémenceau « fera les élections », selon l'expression consacrée. Il a déjà convié les partis de l'ordre à former le bloc national ; il a parlé d'apaisement ; mais, à l'égard des catholiques, apaisement veut dire qu'ils ne feront valoir aucun de leurs droits. M. Clémenceau a souligné dans son discours au sujet de la paix qu'il n'y a pour lui que « la France de la Révolution ».

La voie triomphale où M. Clémenceau espère continuer de marcher n'est cependant pas toute unie. Un rival s'est annoncé en M. Briand, qui, dans les récents débats sur la réforme électorale, s'est posé d'une façon fort démonstrative comme l'héritier présomptif du pouvoir. Tandis que M. Clémenceau incarne le nationalisme extrême, M. Briand en représente une nuance plus tempérée. Il n'a pas donné les mains à l'exclusion totale de l'extrême gauche dans la formation de la commission de la paix. Dénoncé pour ce fait par un journal, M. Briand s'est fait un mérite de ce qu'on lui reprochait et s'est ainsi fait applaudir des socialistes.

D'autre part, on sait que M. Briand est un vieil ami de M. Poincaré, dont il a assuré l'élection à la présidence, alors que M. Clémenceau faisait feu et flammes pour l'empêcher. Le « dictateur » a donc sujet de se demander si le président ne méditerait pas de se défaire de son concurrent quelque peu autoritaire, avec l'aide de ses rivaux, MM. Briand et Viviani, que M. Clémenceau a si cruellement traités dans ses polémiques au cours de la guerre, alors qu'ils tenaient le gouvernail et que lui n'était que le journaliste de *L'Homme enchaîné*. MM. Briand et Viviani ont une revanche à prendre. Nous allons assister à un duel épique. Malheureusement, des ambitions particulières en font tout l'enjeu. Que la victoire se range d'un côté ou de l'autre, la situation des catholiques n'en sera guère améliorée. M. Briand est plein de bonnes intentions ; mais elles valent les promesses d'apaisement de M. Clémenceau, sitôt démenties par M. Pichon.

Le ministre des transports, M. De Vito, a fait à la Chambre italienne un tableau très sombre de la situation économique de l'Italie, surtout en ce qui concerne les moyens de transport. Le charbon fait défaut ; l'Italie n'en reçoit pas même assez pour ses chemins de fer. On ne peut pas espérer que la situation s'améliore, car la production mondiale du charbon va en diminuant. Il est même à craindre de voir la situation empirer. L'Etat accélérera l'électrification des chemins de fer. Il va établir tout le long de l'Apennin des usines électriques complètes et aidées par des usines thermo-électriques. On prévoit ainsi l'électrification de 6000 kilomètres de voies ferrées, ce qui économisera deux millions et demi de tonnes de charbon, mais c'est là un projet à longue échéance. D'ici là les industries italiennes passeront un mauvais quart d'heure.

Ce qui a surtout impressionné les députés,

ce fut d'apprendre que l'Italie a perdu, au cours de la guerre, la moitié de sa marine marchande, qui a été torpillée par les sous-marins ennemis. En fait de tonnage, l'Italie est aujourd'hui à la queue de tous les autres pays, même des petits. Elle dépense deux milliards par an à l'étranger pour les transports maritimes. Les grèves et le manque de matières premières lui interdisent pour le moment de construire de nombreux vaisseaux de commerce.

Le ministre des transports a, en outre, déclaré que la situation financière des chemins de fer de l'Etat était lamentable. Le déficit s'élève à 540 millions ; les traitements du personnel coûtent 890 millions par an, alors que les recettes ne s'élèvent qu'à 850 millions. Et le ministre a avoué qu'il ne voyait pas comment on pouvait remédier à un pareil déficit. On ne peut augmenter les tarifs. L'Italie a déjà été dans cette voie aussi loin que tous les autres pays.

Le tableau tracé plus haut a produit une grande perturbation dans les esprits, dit le *Corriere della Sera*, car le ministre n'a pu donner des indications satisfaisantes sur la façon de surmonter les graves et nombreuses difficultés, en ce qui concerne le charbon, la flotte marchande et les chemins de fer.

La déchristianisation de l'école est un fait accompli en Saxe. Le Parlement y a voté une loi toute imprégnée de fanatisme antireligieux, qui laïcise radicalement l'enseignement, tout en ôtant aux familles chrétiennes la possibilité de soustraire leurs enfants à l'influence de l'école sans Dieu par la création d'écoles libres. Celles-ci sont interdites. La seule concession qu'on ait faite aux familles a été de stipuler que les locaux scolaires seront à la disposition des curés, des pasteurs et des rabbins pour l'instruction religieuse ; encore y aura-t-il à payer une location et on a eu soin de ne rien dire du temps où les locaux seront disponibles.

La majorité socialiste gouvernementale de la Chambre, d'accord avec la minorité socialiste dissidente, a accentué le caractère malveillant de la loi, dans le cours du débat, par toute une série d'amendements inspirés par le plus mauvais esprit.

La Saxe est un des pays où l'idée socialiste a le plus profondément pénétré dans le peuple, parce qu'elle est un des Etats où l'industrialisme a le plus fait fi de la dignité humaine. Le résultat se voit aujourd'hui.

Le changement de gouvernement qui s'est produit à Prague s'est accompli sans publicité indiscrète. Les agences officielles ont été sobres d'informations à propos de cet événement. Il a été assez surprenant de voir un ministère comme le cabinet Kramarz, qui était tout resplendissant de la gloire d'avoir réalisé l'indépendance tchèque, tomber sitôt après avoir fait son œuvre. Les nationalistes tchèques se trouvent maintenant relégués dans l'opposition ; les socialistes leur ont volé le sceptre. Les radicaux évinés se vengent en faisant suspecter le nouveau régime de germanophilie. Le cabinet Tusar a déclaré qu'il suivrait à l'égard de l'Allemagne une politique « loyale, correcte et de bon voisinage ». Ce sont là des dispositions certainement bien différentes de celles qui animaient ses prédécesseurs au pouvoir.

Ce changement aurait été amené par le fait qu'on est convaincu de l'impossibilité de néglier les trois millions d'Allemands qui composent le tiers de la population du nouvel Etat. D'autre part, les Slovaques ont procuré des déceptions aux gouvernants de Prague et ont pris une attitude d'opposition.

### Académie française

Dans sa dernière séance, l'Académie française a décerné le prix Thiers à M. Frédéric Barbey, chargé d'affaires de Suisse à Bruxelles, pour son ouvrage : *Félix Desportes et la réunion de Genève à la France*.

## LE PROBLÈME ANDALOU ou la menace du bolchévisme EN ESPAGNE

(De notre correspondant d'Espagne.)

Parmi les trois ou quatre problèmes qui se posent en Espagne, celui-ci n'est pas le moins important et le moins menaçant. Je vais essayer de faire comprendre pourquoi.

Quand, à l'époque de la Reconquête, les Maures furent chassés de la Péninsule, l'Andalousie se trouva à peu près abandonnée. Les rois vainqueurs partagèrent ses terres entre les officiers nobles qui les avaient aidés dans la guerre contre l'Infidèle. Les uns obtinrent des domaines aussi vastes que tout un département français. Pour les cultures, ils n'eurent à leur disposition que quelques paysans maures convertis au catholicisme ou de rares colons venus du nord de l'Espagne. Ces travailleurs étaient de vrais serfs de glèbe, soumis à des conditions de vie plus dures et moins indépendantes que celles de leurs pendants du reste de l'Europe. Sans feu ni lieu, ils devaient subir tous les caprices de leurs maîtres.

Il arriva donc, après moins d'un siècle, que ce pays, l'un des plus riches de l'antiquité, chanté par les poètes latins et grecs, sous le nom de Bétique, qui, sous la domination arabe avait été admirablement arrosé, cultivé et exploité — le réseau de canaux subsistait encore, en ruine — se trouva le plus abandonné et le plus en friche de toute l'Espagne. A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, les rois et leurs conseils commencent à se préoccuper de cette grave situation. Ils essayent d'y porter remède, mais n'aboutissent à rien, parce que ceux qui auraient dû le secondier sont, par eux, retenus loin de leurs terres. La noblesse andalouse, depuis Philippe II, vit à la cour ou poursuit des aventures sur mer ou dans les colonies. Elle se contente de toucher les maigres revenus que ses gérants lui obtiennent, souvent à coups de bâton. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, illustre économiste, Campomanes, en constatant l'affreuse décadence de l'une des régions les plus riches du monde, versait des larmes de rage et maudissait les responsables de cet état de choses. Sous Charles III, l'enquête menée sur la crise agricole de l'Andalousie n'aboutit qu'à maintenir les hobereaux malaisants dans leurs propriétés.

Et ce qui avait été commencé au XVI<sup>e</sup> siècle n'a fait que s'accroître au XVII<sup>e</sup>, au XVIII<sup>e</sup>, au XIX<sup>e</sup> et de nos jours. L'Andalousie appartient à une trentaine de familles nobles, qui n'ont jamais résidé sur leurs terres, ni vu leurs paysans. Avant de leur arriver, les revenus passent par trois ou quatre intermédiaires, qui pressent de leur mieux l'orange maigre et chétive. Eux, vivent une vie de rentes et de plaisirs, à Madrid ou à Paris. Le plus clair de ces revenus leur est assuré par d'immenses pacages incultes, où vivent, à l'état sauvage, les toros qui servent aux corridos qui se donnent dans toute l'Espagne. On parle, sur les affiches, des toros du propriétaire X ou Y ; mais on se garde bien de dire à quels désastres moraux et économiques leur élevage est la rançon.

Et voici les résultats de cet état de choses. Je les emprunte à un article très documenté du *Heraldo* de Madrid :

« L'Andalousie a 86,000 kilomètres carrés ; mais la moitié à peine est en culture, c'est-à-dire que plus de 40,000 kilomètres sont absolument incultes, et ce qui est travaillé l'est mal et dans des conditions inefficaces. Selon les renseignements officiels, la production andalouse en céréales est de 20 millions de pesetas ; de raisins, 42 millions ; d'huile, 120 millions ; de plantes industrielles, 26 millions ; de plantes potagères, 43 millions ; de légumes, 23 millions ; d'arbres fruitiers, 33 millions ; de fourrages naturels, 30 millions ; de pâturages artificiels, 3 millions. Si les journalistes et les politiciens se rendaient compte de cela, ils comprendraient mieux le problème agraire andalou. Ils se rendraient compte, par exemple, que l'Andalousie, qui est la région la plus étendue de l'Espagne, produit pour 300 millions de céréales, alors que la Nouvelle Castille, avec la moitié moins de terrain cultivable, en produit pour 225 millions. L'Andalousie produit 42 millions de raisins, alors que la Catalogne en donne 74 millions et la province de Valence 62. L'Andalousie rend 35 millions pour ses fruits et la province de Valence en rapporte 110. Et ainsi de suite pour le reste. Dans toutes les autres régions, on cultive au moins les deux tiers du territoire, tandis que, en Andalousie, on en travaille à peine la moitié, parce que la moitié des *latifundia* est, de par la volonté de leurs possesseurs, laissée en friche. »

Voilà bien, en effet, la raison dernière et vraiment sérieuse de la situation lamentable de l'Andalousie. Depuis deux ans, sous la pression des doctrines socialistes, qui ont fini par s'infiltrer dans ce pays trop bien préparé pour les recevoir, sous la pression de la crise économique et de la cherté de la vie, les ouvriers agricoles ont pris une attitude des plus menaçantes. Je dis bien les ouvriers agricoles, les  *jornaleros*, et non les paysans propriétaires, car ces derniers sont, avec les *grandes hobereaux*, l'infime

minorité. Les premiers représentent le 70 pour cent de la population terrienne, et certains chefs de famille, les dernières années, recevaient, pour tout salaire quotidien, trente-cinq centimes !

Ces journaliers se sont maintenant syndiqués ; ils ont créé des fédérations locales et régionales ; ils s'agitent sous la poussée des meneurs. Il serait vain de se le dissimuler : la question andalouse est d'une solution encore plus difficile que la question catalane. Beaucoup de gens redoutent que le bolchévisme ne fasse irruption en Espagne par le chemin remontant du Guadalquivir. Le gouvernement de M. Maura s'est préoccupé de trouver le remède. Il a publié, le 1<sup>er</sup> mai, un décret visant à concilier les intérêts du capital et du travail par l'institution d'assurances, de comités provinciaux et locaux, de conseils divers, comprenant en nombre égal des propriétaires et des ouvriers agricoles. Parlant de cette solution, *El País*, journal républicain, disait : « C'est comme si l'on voulait tuer un lion avec un bâton vermoulu. »

Des organes catholiques, en particulier *El Debate*, n'ont pas craint d'imprimer que rien n'était fait de sérieux si l'on ne se décidait à l'expropriation par l'Etat des terres qui possèdent seuls, à cette heure, quelques grands seigneurs, et à leur distribution équitable. Mais il est fort à craindre que les intérêts et même les droits acquis n'admettent pas cette manière de voir. Aucune issue pacifique du conflit n'apparaît donc à l'horizon.

Sánchez Molina.

## Les heures libres de la journée de huit heures

Les fabriques, une à une, suivant en cela l'exemple qui vient de leur être donné par de nombreuses imprimeries et par de grandes entreprises industrielles se mettent en devoir d'accorder la journée de huit heures à leur personnel ou de la leur promettre à partir du 1<sup>er</sup> octobre prochain. Le mouvement paraît donc en bonne voie et il convient de féliciter chaudement les patrons et les directeurs qui ont pris l'initiative de cette excellente mesure, sans attendre que leurs ouvriers leur arrachent cette concession. Par la journée de huit heures, l'ouvrier sérieux aura plus de temps à consacrer à sa famille et à ses affaires personnelles. Malheureusement, il n'est que trop vrai que de nombreux travailleurs seront plus tentés encore qu'autrefois de gaspiller leur temps et leur argent au cabaret. Cette catégorie de gens, dont les goûts dissipés et les folles exigences croissent au fur et à mesure que leur situation s'améliore, seront naturellement toujours parmi les partisans les plus sûrs du désordre et de la révolution. Peu leur chaut qu'on pense à eux. Ne pouvant ou ne voulant pas s'astreindre à combattre leurs funestes penchants, ils verront toujours, en tout ouvrier laborieux et actif, doué du sens de l'économie et soucieux de sa santé, un ennemi, un faux frère. Ah ! si les pouvoirs publics se décidaient à entreprendre sérieusement la lutte contre l'alcoolisme ou du moins, à défaut de la prohibition totale, ce qui n'est pas possible dans un pays viticole comme la Suisse française, à édicter certaines lois capables de combattre ce fléau, peut-être verrions-nous alors les améliorations matérielles marcher de pair avec le progrès moral.

Malgré ses incontestables avantages physiques et moraux, la journée de huit heures ralentira forcément la production des diverses industries, au moment même où elles devraient produire davantage par suite des vastes besoins économiques qui vont se faire jour partout.

Inévitablement, pendant plusieurs années encore, la vie chère subsistera. Pour obvier à cette crise et malgré les forts salaires actuels payés aux ouvriers, il faudra nécessairement que le travailleur songe, en regard des prix élevés de la plupart des choses, à se tirer d'embarras par lui-même.

Aussi, dans les villes industrielles, voit-on surgir un peu partout des jardins d'ouvriers, d'employés et de petits fonctionnaires. C'est une initiative que la plupart des communes encouragent en mettant de vastes terrains à la disposition des particuliers. Il faut que la classe ouvrière s'adonne de plus en plus à ces occupations horticoles, que permettra la journée de huit heures.

R. M.

### Intervention au Mexique

La *Chicago Tribune* signale des bruits venus de New-York d'après lesquels le président Wilson a déclaré que les Etats-Unis allaient intervenir à Mexico. M. Lloyd George, sous l'influence des énormes intérêts financiers anglais, aurait exigé de M. Wilson la promesse de rétablir l'ordre au Mexique et de le maintenir attendu qu'il faut que quelqu'un s'en charge et que la doctrine de Monroe interdise aux puissances européennes d'y songer.

Le général Candido Aguilar, ancien ministre, genre du président Carranza, s'est embarqué il y a quelques jours pour la France en mission diplomatique confidentielle.

**M. Wilson va parler au pays**

D'après le correspondant du *Times* à Washington, le président Wilson n'attendra pas que les débats sur le traité de paix s'achèvent au Sénat pour entreprendre une tournée dans l'intérieur, au cours de laquelle il s'adressera directement à l'opinion publique. Les adversaires du président au Sénat paraissent redouter l'effet que cette campagne personnelle du président produira sur leurs électeurs.

### La propriété allemande aux Etats-Unis

New-York, 17 juillet.

A la suite de la ratification du traité de paix, le Congrès a disposé des propriétés allemandes qui n'étaient pas séquestrées. Toutes les réclamations américaines et probablement les demandes d'indemnité présentées à la suite du torpillage du *Lusitania* seront satisfaites avec le produit de la vente de ces propriétés.

Le gouvernement fédéral a acquis la propriété de la compagnie Hamburg-Amérique et du Norddeutscher Lloyd.

### Le trafic postal entre les Etats-Unis et l'Allemagne

New-York, 17 juillet.

Le trafic postal entre les Etats-Unis et l'Allemagne est de nouveau autorisé.

### Le courrier diplomatique aérien

La Villacoublay, 17 juillet.

(Havas.) — Le lieutenant-aviateur Rogel est parti ce matin, à 7 heures, à destination d'Amsterdam, avec le courrier diplomatique.

### Avions allemands géants

Biele, 16 juillet.

On mande d'Essen que plusieurs établissements, entre autres, la maison Krupp, ont fait des essais en secret pour créer une machine travaillant d'une façon plus rationnelle que le moteur à explosion actuel avec son mouvement de va-et-vient des pistons. Ces essais ont eu pour résultat la construction d'une turbine à gaz ; ce qui permettra à l'avion, par exemple, de voler pour ainsi dire sans faire de bruit. Des avions sont actuellement en construction qui pourront emmener 64 personnes.

### Un Etat de Thuringe

Weimar, 17 juillet.

Les discussions sur la création d'un Etat de Grande-Thuringe ont abouti à un accord complet. Le Conseil populaire de Thuringe sera convoqué à la fin d'août.

### Vienne et Budapest

Vienne, 17 juillet.

La République hongroise a nommé l'ex-généralissime Bahun en qualité de ministre à Vienne.

### La crise ministérielle espagnole

C'est à la suite du vote de la Chambre défavorable à la validation de l'élection du candidat du gouvernement du district de Coria, que M. Maura a fait savoir au roi que le cabinet se retirait.

### Grève des cheminots anglais

Londres, 17 juillet.

(Havas.) — La réunion des cheminots d'York a décidé d'entrer immédiatement en grève pour soutenir les grévistes du district de Newcastle. Les cheminots réunis à Carlisle ont décidé de sommer l'Union nationale des cheminots d'ordonner la cessation du travail si ceux de North-eastern n'obtiennent pas satisfaction d'ici au 18 juillet.

### La grève de Stettin

Stettin, 17 juillet.

(Wolff.) — La grève bourgeoise de protestation contre la grève ouvrière a commencé aujourd'hui. La plupart des magasins de produits alimentaires et des comptoirs sont fermés, ainsi que toutes les pharmacies et cuisines populaires. Les médecins refusent leur assistance. L'usine électrique fonctionne ; par contre, il n'y a ni gaz, ni eau. Le trafic ferroviaire et la poste continuent à fonctionner.

### La lutte contre les profiteurs

Londres, 17 juillet.

Le gouvernement anglais a l'intention d'établir des tribunaux locaux dans tout le pays pour combattre les profiteurs. Le projet, dont le cabinet discute actuellement les détails, est d'établir, dans chaque district, un tribunal qui statuera sur chaque plainte, et prendra des mesures en conséquence.

Ce projet est indépendant de la commission que, d'après ce que M. Bonar Law a annoncé hier à la Chambre, le gouvernement va instituer pour faire une enquête sur la hausse des prix.

Un des grands avantages que l'on trouve

dans ce système de tribunaux est la publication qui sera donnée par ce moyen aux débats sur les délits de vie chère. Les juges seront choisis parmi les habitants de chaque quartier, et dans toutes les classes de la société.

Les Alliés et le bolchévisme

Le Neue Tag reçoit de source ententiste autorisée une information selon laquelle, au vu des déclarations de Béla-Kun demandant que l'Entente entre en négociations avec le gouvernement des conseils hongrois, il est spécifié que l'Entente va mettre fin au pouvoir des bolchévistes en Hongrie et en Russie. Elle y serait fermement résolue. Il ne peut être question de négocier avec les gouvernements des conseils. Le pouvoir des Soviets en Hongrie doit disparaître et disparaîtra. Les prochains événements montreront que l'Entente possède la force nécessaire pour imposer sa volonté.

Les questions coloniales

(Havas.) — La commission des questions coloniales a entendu l'ambassadeur de Belgique à Paris qui a exposé les revendications belges sur l'Est africain allemand. Cette commission a été saisie de l'accord territorial conclu, à ce sujet, entre l'Angleterre et la Belgique. La commission rédigera un rapport qu'elle soumettra au Conseil suprême.

La grève du 21 juillet

(Havas.) — Les journaux relèvent de nombreux indices permettant de penser que la tentative de grève générale, le 21 juillet, aboutira probablement à un échec. Le syndicat des agents des postes a déclaré hier qu'il ne répondait pas de la participation de ses adhérents. Le journal Bonsoir croit savoir que la Confédération du travail, vu les concessions faites par le gouvernement et les mesures qu'il a prises pour parer à la vie chère, serait disposée à faire aussi des concessions. Les cheminots et les postiers ne participeraient pas à la grève. Le mouvement des transports parisiens n'est arrêté qu'à six heures du soir. Pour les autres corporations, la première décision serait maintenue.

Le Parlement de Weimar

(Havas.) — L'assemblée nationale, le député Kahl (conservateur-libéral) développe une motion qui demande que les prestations de l'Etat résultant d'une loi, d'un contrat, d'un titre juridique particulier ou d'une servitude soient abolies. La motion Kahl est acceptée. Une proposition des socialistes demandant la séparation complète de l'Etat et de l'Eglise est repoussée.

Les événements de Russie

En Russie septentrionale

Le correspondant du Svenska Dagbladet à Helsingfors écrit que selon une information d'Olonetz la nouvelle d'une défaite des blancs était exagérée. Le front nord maintient toujours, par des éclaireurs, ses communications avec les Anglais.

L'aide de l'Angleterre à Denikine

Parlant de la situation en Russie, M. Churchill a déclaré que la Grande-Bretagne soutient le général Denikine par tous les moyens en son pouvoir, mais qu'aucune unité importante de l'armée britannique ne coopérerait avec lui. Pendant les douze derniers mois, a ajouté le

ministre de la guerre, l'armée Denikine a capturé deux cent mille prisonniers, dont un grand nombre combattent maintenant contre les bolchévistes; l'autre partie coopère loyalement et librement au gouvernement du général.

Lénine perd pied

(Vienna, 18 juillet.) — Selon une information du Conic Krakowick de Varsovie, les troupes de Petloura auraient de Varsovie, les troupes de Petloura auraient pris Vinnitsa et Atamani. Le général Grigoriev, après la prise d'Odessa, se serait emparé également de Cherson et Nicoljevsk. L'armée du général Denikine a occupé le nord ferroviaire important de Voschaba.

Nouvelles diverses

La réception de M. Poincaré à la Chambre belge aura lieu le 22 juillet; le président de la Chambre et M. Poincaré prononceront des discours. — M. Wilson va convoquer une conférence de 15 sénateurs républicains (du parti de ses adversaires) pour débiter sur le traité de paix et la Ligue des nations. — Le vice-amiral John Robeck a été nommé commandant en chef de la marine britannique dans la Méditerranée, en remplacement de l'amiral Calthorpe. — Le commandant des troupes d'occupation italiennes à Fiume, le général comte de Graziosi, vient d'arriver à Rome. — Le vapeur anglais Kaim Ablons, retenu à Naples par les marins italiens, a été obligé de décharger ses munitions avant de pouvoir continuer son voyage pour Vladivostok.

Echos de partout

DANS UN JARDIN ZOOLOGIQUE

Il n'y a presque plus d'animaux au Jardin des Plantes de Paris, et, comme un journaliste en disait son éloignement au brave gardien, celui-ci expliqua : — Il n'y a plus d'animaux. Pourquoi? C'est bien simple. C'est parce qu'ils sont morts. Malgré les soins dont on les entoure, la mortalité est naturellement assez forte chez ces bêtes exotiques. Et, pendant la guerre, on n'a pas pu remplacer les victimes. Nous aussi, monsieur, au Jardin des Plantes, nous avons été touchés par la crise des transports. — Et puis, il n'y a pas seulement les animaux qui sont morts. Il y a ceux qu'on a tués. — Qu'on a tués? — Mais oui, monsieur. Songez à ce qui serait arrivé si une bombe de Gotha ou un gros avion avait touché par exemple une des cages où verrouillent nos serpents. Nous avions des vipères, des cobras très venimeux et toutes sortes de serpents à lunettes. S'ils s'étaient échappés, ils auraient été un redoutable danger pour Paris.

CARNET DE LA SCIENCE

Vaccins inoffensifs

Le corps médical anglais est vivement intéressé par une découverte du capitaine médecin Thomson, qui aurait trouvé le moyen d'enlever aux vaccins contre les maladies infectieuses les toxines et les poisons qui les rendent dangereux. Quand on se met à utiliser les vaccins, on est de grands espoirs, qui s'évanouissent bientôt, car les vaccins, à cause des poisons qu'ils contiennent, ne peuvent être injectés à des doses suffisamment fortes. Et, comme la science moderne dit que plus la dose est forte, plus l'immunité est grande, la découverte du Dr Thomson est de la plus haute importance, du moment que les vaccins peuvent être débarrassés de tous leurs germes nocifs.

Confédération

Les diplomates alliés au Palais fédéral

Une réception officielle des chefs des missions diplomatiques d'Amérique, d'Angleterre, de France et d'Italie a eu lieu hier, jeudi, chez le chef du Département suisse de l'économie publique. Assistaient encore à cette réception les membres de la commission interalliée et de la direction générale de la Société suisse de surveillance.

Le ministre d'Italie, marquis Paulucci, en sa qualité de doyen des chefs de mission présents, prononça, au nom de ces derniers, une allocution dans laquelle il se référa aux notes remises le 12 juillet, relativement à la suppression de toutes les dispositions du blocus. Il exprima sa satisfaction au sujet de cette expression, il releva la manière loyale et correcte dont la Suisse a rempli, pendant les longues années de la guerre, ses obligations d'Etat neutre.

Dans sa réponse, M. Schulthess, conseiller fédéral, signala les grandes tâches politiques et économiques en présence desquelles se trouvent actuellement placés tous les gouvernements et il exprima sa conviction que les relations amicales entre la Suisse et les pays de l'Entente continueront à se développer dans la période de paix et de liberté économique.

Après la réception a été servi, à l'hôtel Bellevue, un déjeuner offert par le Conseil fédéral aux représentants des gouvernements alliés et associés et aux organes dirigeants de la société de surveillance.

Le grand vizir turc chez M. Ador

Mardi, M. Gustave Ador, président de la Confédération, a reçu, au Palais fédéral, la visite de Ferid Pacha, grand vizir et chef de la délégation ottomane à la Conférence de la paix, accompagné du ministre de Turquie à Berne. L'entretien a duré une demi-heure environ.

La question du Vorarlberg

Dans une assemblée qui a eu lieu à Saint-Gall et qui a réuni 400 personnes, M. Knecht, conseiller national, a présenté un rapport sur la question du Vorarlberg et exposé les motifs qui militent en faveur du rattachement du Vorarlberg à la Suisse. Après la discussion, l'assemblée a adopté une résolution invitant le Conseil fédéral et le gouvernement national du Vorarlberg à donner sans délai à tout citoyen suisse habitant la Suisse et à tout citoyen du Vorarlberg la possibilité de se rendre sans passeport ni formalités, contre simple présentation des papiers et d'un certificat de domicile, d'un pays dans l'autre pour un séjour de dix jours au plus, dans le but de prendre contact avec la population.

Chez les socialistes

La direction du parti socialiste suisse a décidé, par 20 voix contre 10, de recommander, au congrès socialiste extraordinaire qui doit avoir lieu à Bâle les 16 et 17 août, de se prononcer pour l'entrée immédiate du parti dans la troisième Internationale (celle de Lénine). La minorité soutenait la proposition Naine-Greulich, recommandant au congrès de ne pas entrer dans la troisième Internationale.

Un soldat français tire sur un pêcheur suisse

Quatre jeunes gens des Bois péchaient à la ligue dans le Doubs, au lieu dit « Au Mortier », sur la rive suisse. Un soldat français intervint, menaçant de tirer sur les pêcheurs, s'ils ne s'en allaient pas. Au même moment, il tira. La balle atteignit aux deux jambes le jeune Guenon qui s'affaissa. Il fut transporté ensuite dans une clinique de La Chaux-de-Fonds.

L'incident cause une vive émotion dans le Jura. En effet, le droit de pêche dans le Doubs, même là où la rivière est française dans toute sa largeur, est incontestable.

Les grèves

Le personnel de la Société de navigation à vapeur du lac des Quatre-Cantons s'est mis en grève mercredi à minuit. La Société s'était engagée à verser au personnel une allocation de renchérissement pour 1919, mais elle déclare n'être pas en mesure de tenir sa parole, les autorités se refusant à fournir de nouveaux subsides à la Compagnie.

La navigation à vapeur sur le lac des Quatre-Cantons est suspendue.

A la suite du renvoi de deux ouvriers, le personnel de la fabrique de chocolat Tobler, à Berne, s'est mis en grève hier après midi, dès 4 heures.

La lutte contre la tuberculose

Une société faite dans la ville de Zurich en faveur des œuvres de la Ligue zuricoise contre la tuberculose a produit 61,993 fr. La Ligue zuricoise compte 10,000 membres dans la capitale du canton.

AU TESSIN

Dans la presse

On nous écrit de Lugano, le 15 : La Luce, feuille hebdomadaire de Chiasso, vient de prendre le titre de Vita Nuova, et devient l'organe officiel du parti pour le district de Mendrisio.

Dérivativement, l'Azione radicale, organe de l'ex-abbé Baltani, un Italien naturalisé, s'est fondée avec le Diritto de Locarno, édité par un autre naturalisé, M. Nicolo, acquéreur de la Tipografia elvetica; elle a pris pour nouveau titre : Diritto ed Azione.

La Cour de cassation a repoussé, hier, le recours de M. Nicolo contre la sentence de la cour d'assises de Locarno, le condamnant à trois mois de détention pour diffamation au préjudice de M. Croci, directeur de la Société générale d'affichage, à Lugano. M. Croci était représenté par M. l'avocat Tarchini, ancien conseiller national.

L'Union populaire

On nous écrit de Lugano : On est en droit d'espérer beaucoup de bien de la réunion cantonale des délégués de l'Union populaire catholique qui s'est tenue aujourd'hui au Grand-Séminaire, sous la présidence de l'ancien conseiller national Tarchini.

On y a discuté, avec franchise, de 9 h. 1/2 du matin à 4 h. 1/2 de l'après-midi. Thèmes principaux : l'action et l'organisation catholico-sociale (rapporteur, le cheminot Masina); le problème de l'école laïque (professeur Pierre Ferrari, député au Grand Conseil); la presse au Tessin (Dr Mondada).

Le rapport du secrétaire constate une bonne reprise du travail dans presque toutes les sections de district; l'assistant général de la Jeunesse catholique a annoncé que le Fascto compte actuellement 52 sections avec 1750 membres.

Le Comité cantonal a été agréé presque sans changements. M. l'ancien conseiller d'Etat Casella, — à qui l'assemblée, unanime, a décerné les plus vifs remerciements pour son dévouement comme président — a pour successeur M. l'avocat François Andognini, de Bellinzona, ancien président de la section de district et conseiller municipal du chef-lieu.

La fête cantonale de l'Union populaire aura lieu probablement dans la seconde quinzaine de septembre.

Le problème des classes moyennes

Nous donnerons successivement sous ce titre les passages principaux du discours de M. le conseiller national Mury à la journée du Mittelstand, à Zurich, le 13 juillet 1919.

La disparition du petit commerce et de la petite industrie indépendante, ou plutôt leur absorption par les grandes organisations centralisées, est un phénomène inquiétant, au triple point de vue économique, social et politique. La concentration des capitaux aboutissant à la création d'une redoutable féodalité financière, l'accumulation de la production et la centralisation de l'industrie dans le cadre de la grande société anonyme devaient fatalement, petit à petit, chasser les classes moyennes de leurs positions. Entre le petit commerçant, le modeste artisan et la grande industrie, la lutte se poursuit dans des conditions inégales. Et comme il faut que les classes moyennes survivent à cette crise, il est nécessaire de choisir et d'appliquer énergiquement les moyens propres à en assurer la conservation.

Loin de nous la pensée de poursuivre le maintien des classes moyennes par la ruine et la suppression de la grosse industrie. La grande industrie a sa place marquée dans notre économie nationale. Elle doit être maintenue, parce qu'indispensable à la réalisation de certains postulats très légitimes de notre vie économique et sociale moderne. D'autre part, les classes moyennes constituent une force de conservation sociale dont la nécessité n'est plus contestée. Ces deux organisations doivent donc se développer harmonieusement, chacune dans le domaine qui lui est propre. Or, pour éviter l'absorption et l'écrasement du plus faible par le plus fort, il faut améliorer l'organisation et intensifier l'action des classes moyennes.

Tout organisme économique, social ou politique qui demeure utilement agissant conserve sa raison d'être et son droit à la vie. Et il vivra parce qu'il possède en lui le principe de sa continuité. Si, par contre, frappé de stérilité, il cesse d'être une force agissante, tenez pour certain que ses jours sont comptés. J'applique cette règle d'ordre général au problème que nous étudions et je conclus que, pour assurer le maintien des classes moyennes, il faut augmenter leur possibilité d'action utile.

Le moyen d'obtenir ce résultat, je le vois surtout dans la préparation au combat de la vie par une éducation meilleure et une instruction mieux en rapport avec les exigences de la pratique. Il faut, en tout premier lieu, préparer la jeunesse des classes moyennes à la lutte pour l'existence par une instruction plus solide, qui tende, non seulement au développement de la mémoire et de l'imagination, mais surtout à la formation du jugement. Il importe de développer chez l'enfant le sens de l'observation, source précieuse des informations utiles.

Le sens de l'observation a une importance telle que vous l'avez tous vu parfois s'égarer avec succès au défaut total d'instruction par l'école. La formation livresque ne suffit pas; il faut apprendre à voir. L'homme dont les yeux n'accroissent rien est incapable de constatations utiles. Il restera impassible à remarquer et à enregistrer les faits qui, chez celui qui sait voir, sont si souvent l'origine d'heureuses initiatives. Je souligne que l'esprit d'initiative est une faculté indispensable à celui qui ne pourra pas s'en remettre à un patron de soin de penser et d'agir pour lui. Il est, en outre, nécessaire de compléter l'instruction primaire par une formation professionnelle propre à fournir toutes les connaissances techniques nécessaires. J'insiste sur le besoin de la formation professionnelle, qui est générale et ne comporte aucune exception. La société devra distribuer cette préparation immédiate à la vie pratique à tous les enfants sans exception, aussi bien à ceux qui sont destinés à devenir des commerçants ou des artisans, qu'aux futurs agriculteurs. Je souhaite que l'école professionnelle devienne pour tous le complément obligatoire de l'école primaire. Ecourter la période de l'école primaire pour continuer l'instruction de la jeunesse par l'école professionnelle me paraît le meilleur moyen d'arriver plus sérieusement la génération qui monte.

AU RETOUR

Par HENRI ARDEL

Henriette remonta, d'un geste vif, la glace de la portière. Machinalement, Jean resta une seconde sur le trottoir à regarder la voiture filer parmi ces qui ébranlaient l'asphalte; puis, d'un pas lent, il se remit en marche, remontant la rue de la Paix. Un brouillard léger enveloppait déjà le feuillage jauni des arbres des Tuileries, voilant le ciel d'une teinte grise, insoufflée, qui donnait une mélancolie pénétrante à cette journée de fin d'automne. Il s'engagea dans le jardin presque désert; des feuilles tombaient sur le sol; où le souffle du vent les jetait après qu'elles avaient, une seconde, tourbillonné dans l'espace.

Tout à coup, Jean eut la vision de cet après-midi d'été où il était sorti de chez Hélène, avec l'espoir que leur suprême et ardent désir d'autres jours serait enfin réalisé. Que ce jour était loin! Pendant les semaines qui venaient de s'écouler, il s'était, avec une volonté inflexible, efforcé de se ressaisir complètement, d'oublier Odette pour être tout à Mlle de Bressane, à laquelle momentanément, dans sa joyeuse rigoureuse, il se considérait comme ayant donné sa vie.

Et voici que le bavardage d'Henriette réveillait en lui, avec une vivacité effrayante, l'image exquise et poignante d'Odette. Pourquoi la fatidique avait-elle voulu qu'il rencontrât la baronne

d'Artaud, à l'heure même où il se rendait chez Hélène pour une entrevue qu'il pressentait devoir être décisive? Et le même doute cruel le reprénaient. Avait-il vraiment le droit, alors que de tout son être il aimait une femme, d'aller demander à une autre de devenir sienne; cela pour obéir à une loi d'honneur qui, de nouveau, lui semblait mensongère? N'était-ce pas faire injure à Hélène que de lui cacher la vérité? Mais combien cette vérité était impossible à lui révéler...

— Elle ne doit rien savoir, pensa-t-il, raidi contre la tentation d'une confession franche. Près d'elle, il faudra bien que j'arrive à me détacher entièrement d'Odette.

Non, il n'aimait plus Hélène d'amour, mais il lui donnait autant qu'il était humainement possible, puisqu'il lui doterait sa vie entière, avec l'innocence et sincère résolution qu'elle ne sût jamais rien du sacrifice qu'il lui faisait. Maintenant il apercevait la statue massive de l'hôtel, la grande porte tant de fois franchie. Encore quelques pas et il l'atteignait. Un instant, devant le seuil, il s'arrêta. A cette heure, il avait encore la liberté de disposer de lui-même... Tout à l'heure, quand il sortirait, irrévocablement, il serait lié. Des profondeurs de son âme, monta la vision suprême d'un jeune visage dont les yeux s'élevaient vers lui limpides et passionnés, tandis qu'un sourire triste errait sur les lèvres caressantes. D'un geste brusque, il fit résonner le timbre de la porte d'entrée.

— Madame de Bressane reçoit-elle? — Mme la marquise est auprès de Mademoiselle. Si Monsieur veut entrer, je vais prévenir Madame.

Jean eut un léger signe de tête et pénétra dans le petit salon dont l'aspect lui était si familier. Dans cette pièce où elle vivait si souvent, il connaissait les tentures, les bibelots, les moindres meubles, les coussins de soie ancienne sur lesquels il l'avait vu bien des fois appuyée, le délicat parfum d'iris qui s'en dégageait, se mêlant à l'odeur des fleurs vivantes, dont elle ne pouvait se passer. Ce jour d'été où il lui avait demandé d'être sa femme, une véritable floraison de roses s'épanouissait dans les vases de vieux Saxe. Aujourd'hui, des gerbes d'admirables chrysanthèmes les remplaçaient, et leur parfum mélancolique flottait dans l'air attiédi par la flamme du foyer.

Dans ce cadre harmonieux, il l'avait connue; il l'avait vue, aimée; il avait désiré sa présence, il avait eu, auprès d'elle, des heures délicieuses et tourmentées six ans plus tôt, quand il l'adorait et savait ne pouvoir rien espérer d'elle. Alors il n'entraît point dans ce salon sans un frémissement de tout son être à l'idée qu'il allait la voir... Maintenant, l'avenir souhaité auprès d'elle eut pu être le sien; et, ironie suprême, le seul et invariable désir de son cœur était que le rêve, désormais possible, devint irréalisable. De tous les espoirs, de toutes les joies d'autrefois, rien n'existait plus que des souvenirs... mais avec quelle puissance ils revenaient à Jean! Une image surtout se révélait dans sa pensée, presque obsédante; Hélène assise sur un divan bas, sous la lumière d'une grande lampe, vêtue d'une simple robe de laine gris pâle, quelques brins de mimosa attachés au corsage près du col et causant, le regard étincelant, les lèvres gaies, chose déjà bien rare chez elle à cette époque. Que de fois, pendant

leurs années de séparation, il l'avait revue ainsi... — Bonjour, mon ami, fit, près de lui, la voix grave de la jeune femme.

Il tressaillait, car il n'avait pas entendu entrer. Et la vision d'elle autrefois qu'il venait d'avoir si vivante disparut devant la réalité de ce qu'elle était devenue. Elle était debout devant lui en noir, comme toujours, paraissant très grande dans sa robe unie de veuve, un étroit filet de crêpe blanc ourlant le col, les cheveux noués tout simplement, dégageant le visage pâle. Et le regard des yeux pensifs, le pli mélancolique des lèvres, tous les traits de cette blanche figure révélaient un tel détachement de toutes les joies humaines qu'il semblait étrange que la pensée pût venir même de parler d'amour à cette femme.

Jean eut la sensation aiguë tandis qu'il s'inclinait sur la main qu'elle lui avait tendue. Comme lui, elle avait peut-être le sentiment qu'ils ne se sépareraient point sans que leur avenir fut décidé. L'âme de tous deux était palpante de leurs pensées; et cependant leur conversation s'engagea sur un ton de politesse affectueux banale. Elle s'était assise à sa place ordinaire, près de la cheminée, et la flamme, parfois, éclairait de furtifs éclairs, sa mince forme noire.

— Je ne vous savais pas de retour, mon ami, c'est pour moi une bonne surprise que votre visite...

— Je suis arrivé hier soir et je serais venu plus tôt cet après-midi si je n'avais craint que vous fussiez sortie. Il y avait trop longtemps que je ne vous avais vue!

Sans qu'il en eût conscience, sa voix en prononçant ces derniers mots s'était élevée avec

une vibration douloureuse. Il le devina à l'expression qui passa sur les traits de la jeune femme. Mais elle dit seulement :

— Je sors très peu en ce moment, car je ne veux quitter Simone que lorsque j'y suis absolument obligée.

— Comment est votre Simone? — Faible, bien faible encore. Mais, en somme, tout danger est écarté; et, peu à peu, les forces reviendront. C'est seulement une question de temps. Si vous saviez comme cette presque certitude me fait du bien après les terribles heures que j'ai traversées à Plouër!... Enfin, encore une fois, les mauvais jours sont passés, sans laisser, par bonheur, de traces ineffaçables.

(A suivre.)

Publications nouvelles

L'Egypte aux Egyptiens. M. Baher Sedky. Librairie nouvelle, Lausanne. — L'auteur étudie les rapports politiques des Egyptiens et des Anglais. Il sollicite du peuple suisse que la question égyptienne figure au nombre de celles qui sont mises à l'étude par les institutions suisses organisées en vue d'étudier et d'établir les bases de la Ligue des nations.

Die Bedingungen des chirurgischen Erfolges. Vortrags von Prof. Dr. K. Henschel, Rascher et Cie, Zurich. — L'auteur nous renseigne dans une langue agréable et facile, sur les principes de la chirurgie moderne et principalement sur les conditions de réussite d'une opération chirurgicale.

# Dernière Heure

## TRIBUNAUX

### Les dégâts causés par la troupe

Le Tribunal fédéral a eu à examiner hier pour la première fois la question de savoir si l'on pourrait intenter à la Confédération, par voie de procédure civile, des actions en dommages-intérêts pour les dégâts causés par les troupes durant le service actif. Le Tribunal fédéral s'est prononcé à l'unanimité par la négative. La liquidation de réclamations de ce genre se fait en dernier ressort par voie administrative, en vertu de l'arrêté fédéral du 18 septembre 1914 et de l'ordonnance du Département militaire suisse du 14 décembre 1914.

## LA VIE ECONOMIQUE

### Le pétrole

Du 23 mai au 23 juin, il a été importé en Suisse 1039 tonnes de pétrole, soit 825 tonnes de plus que le mois dernier et 1627 tonnes de plus que l'arrêté fédéral du 18 septembre 1914 et de l'ordonnance du Département militaire suisse du 14 décembre 1914.

## FAITS DIVERS

### ETRANGER

#### 500,000 moutons noyés

Les inondations aggravées par les nouvelles pluies dans la province de Buenos-Ayres ont noyé plus d'un demi-million de moutons.

### SUISSE

#### Incendie

A Bellinzona, un incendie a détruit l'immeuble Gabozzi. Les dommages s'élèvent à une cinquantaine de mille francs.

#### Un cas de gel

L'Institut central météorologique annonce que l'on a constaté jeudi matin qu'il avait gelé dans les régions moyennes et basses. A Zurich, au lever du soleil, la température est tombée à 3 degrés au-dessous de zéro.

# FRIBOURG

### Nominations ecclésiastiques

M. l'abbé Pie Berset, recteur du Pâquier, a été nommé curé de la nouvelle paroisse du Pâquier.

M. l'abbé Canisius Brühlhart, chapelain de Saint-Joup, a été nommé vicaire allemand de Neuchâtel.

### Ordinations

Dimanche prochain, 20 juillet, à 8 heures, dans la chapelle du Séminaire, Mgr Jaquet, archevêque de Salamine, ordonnera prêtres les diacres suivants, destinés à notre diocèse :

MM. Joseph Carroux, de la paroisse de Notre-Dame, à Genève; Joseph Chassot, de Vuisternens-devant-Romont; Anselme Defferrard, d'Autigny; Fridolin Dula, de Barberèche; Alfred Ferraris, de la paroisse du Valentin, à Lausanne; Firmin Seydoux, de Sâles; Théodore Vaucher, d'Allerswyli; Maurice Zundel, de Neuchâtel.

Les premières messes seront célébrées le 27 juillet dans les paroisses respectives.

### Pour nos soldats

On nous écrit : J'ai lu avec intérêt l'article paru dans la Liberté du mercredi 16 juillet et intitulé : A la mémoire de nos soldats.

Il est juste, ainsi que le dit votre correspondant, de rappeler à la mémoire des générations futures et d'une façon durable le sacrifice de ceux qui sont morts au service de la Patrie. Il serait équitable également qu'un souvenir fût remis à tous les soldats qui ont répondu à l'appel de la patrie et qui ont défendu avec tant d'abnégation et de dévouement notre sol sacré, aussi bien contre les ennemis du dehors que contre les ennemis de nos institutions. C'est avec plaisir qu'on constate, par la lecture des journaux, que nombre d'autorités cantonales et communales ont décidé d'offrir un souvenir aux soldats qui ont pris part au service de frontière de 1914-1918. Genève a délivré plus de 600 médailles-souvenir; la commune de Mollens a fait don d'une montre qu'elle a appelée de « montre des mobilisés », à tous ses soldats, avec l'inscription : « La commune de Mollens à ses soldats. »

La commune de Burtigny a fait l'achat de 50 montres dans le même but. Avenches aussi offre une médaille-souvenir, et je lis dans votre numéro d'hier une correspondance de la Gruyère annonçant que, à Bulle, un comité de dames s'est constitué et a ouvert une souscription pour offrir aux soldats de la ville de Bulle une médaille commémorative. Ce mouvement généreux et patriotique tend donc à se généraliser. Fribourg et les autres communes de notre canton ne suivront-ils pas cet exemple? Nos soldats méritent sans conteste un petit souvenir qui leur ira au cœur et qu'ils sauront apprécier, venant de nos autorités.

Un ami du soldat.

### Collecte

Le public est informé que, par arrêté du 28 juin 1919, le Conseil d'Etat du canton de Fribourg a ordonné une collecte dans les communes en faveur du Fonds suisse de secours pour dommages non assurables, causés par des forces naturelles.

Les personnes disposées à verser leur obole en faveur de cette œuvre éminemment utile peuvent déposer leur souscription aux bureaux du journal.

## Fête académique

Le premier commerce académique organisé depuis la guerre a réuni hier soir, aux Charmettes, une assistance relativement nombreuse, étant données les circonstances. La soirée a été réussie au delà de toutes les prévisions. Dirigé par M. Obischer, président de l'Académie, le commerce s'est déroulé au milieu de la complicité harmonieuse des esprits et des cœurs. Les orateurs de la soirée ont contribué pour une large part à cet excellent résultat. M. le Recteur Tüor, M. le conseiller d'Etat Savoy, MM. les professeurs Piller et Bertoni se sont successivement fait entendre et applaudir, célébrant à tour de rôle les bienfaits de la science catholique. La Landwehr a enchanté professeurs et étudiants, en leur prodiguant des flots d'harmonie. L'exécuteur a été présidé avec un superbe brio par le Recteur lui-même, M. Tüor, qui a été chaleureusement acclamé.

### Une vie bien remplie

On nous écrit : Mercredi, 16 juillet, dans la paisible localité de Grangettes, on a conduit à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. Pierre Mossu, ancien instituteur à Treyvaux. Depuis deux ans, M. Mossu était atteint d'une maladie dont il ne connaissait pas la gravité. Sur les conseils de son entourage, il dut se rendre à l'hôpital des bourgeois pour y subir une opération douloureuse. Hélas ! les soins les plus pressés furent inutiles. Entré à l'hôpital le 2 juillet dernier, il succomba au matin du 14 juillet.

Sa mort fut courageuse et édifiante. Sentant la gravité du mal dont il était atteint, M. Mossu reçut les derniers sacrements dans les sentiments d'une grande foi. La mort ne le pas surpris, car sa vie avait été exemplaire. La veille de sa mort, nous eûmes la consolation d'approcher de son lit de souffrance; nous reçûmes ses derniers adieux d'un maître qui était devenu pour nous un ami.

M. Mossu fut un instituteur zélé et consciencieux, il était la simplicité et la cordialité mêmes; sa droiture et son impartialité étaient inflexibles. Le souvenir d'un pareil maître ne périra point, et ses élèves d'aujourd'hui garderont à M. Mossu un culte de respect et de reconnaissance.

Quelques années avant de quitter l'enseignement (1912), il avait été reçu bourgeois d'honneur de Treyvaux, en reconnaissance des services rendus.

Dans sa retraite, de nouveaux labours l'attendaient. La confiance de ses concitoyens l'appela dans l'administration communale. Il reçut, de ce fait, ses fonctions de caissier; les finances communales n'auraient pu être remises en de meilleures mains.

Au sein du conseil communal, il déploya une activité qui ne s'est jamais démentie. Homme affable, d'un caractère prudent et ferme, il aplaniissait toutes les difficultés. Ses collègues et ses amis, et ces derniers étaient nombreux, appréciaient la valeur de ses connaissances pratiques.

La droiture de son esprit, la loyauté de ses actes et de ses paroles le mettaient en relief. M. Mossu manifestait en toute occasion une sollicitude particulière pour les pauvres, dont il était devenu le protecteur et le défenseur actif.

Treyvaux possède une caisse Raiffeisen florissante. M. Mossu en fut un des ouvriers de la première heure; il en devint l'administrateur et le caissier. Il tenait ses comptes avec un soin scrupuleux. Ne connaissant point de repos, il gérait en outre des affaires importantes d'assurance. Enfin, pendant ces années de guerre, il s'occupa du ravitaillement communal, besogne qui n'était pas sans épine.

C'est dire que M. Mossu est mort à la tâche; lorsqu'il quitta sa chambre de travail pour l'hôpital, il comptait bien reprendre ses travaux, une fois guéri. M. Mossu montrait en tout les sentiments d'un fervent chrétien et d'un bon patriote. Il aimait les relations et ses conversations étaient agréables. Sous des apparences parfois brusques, on découvrait bientôt un cœur d'or.

Le souvenir du dévouement et de l'abnégation de cet homme de bien vivront longtemps dans le cœur de ceux qui l'ont connu. C'est au pied du Gibloux, à l'ombre de son clocher natal, qu'il repose maintenant, dans l'amende de la résurrection. Ceux qui furent ses élèves et qui eurent part à son amitié ne l'oublieront pas dans leurs prières. Un ancien élève.

### Bibliothèque cantonale et universitaire

Cette Bibliothèque, ainsi que celle de la Société économique, seront fermées du lundi 21 juillet au jeudi 31 juillet, à l'occasion de la révision annuelle. Tous les livres devront être rendus pour le samedi 19 juillet, à midi. Les retardataires seront passibles des amendes prévues au règlement. La réouverture de la Bibliothèque aura lieu le vendredi 1<sup>er</sup> août. A partir de ce jour jusqu'à la fin de septembre, les heures d'ouverture seront de 10 h. à midi et de 2 à 6 heures.

### Les petits Viennois

L'appel adressé à la population fribourgeoise en faveur des petits Viennois auxquels il s'agit d'offrir un séjour réparateur de quelques semaines a eu un effet réjouissant. Le Comité a reçu des offres pour 450 enfants. Nos petits hôtes arriveront vers la fin de la semaine prochaine.

### Foire de Fribourg du 14 juillet

Foire passablement fréquentée, Jundi. Mais les marchands du dehors faisaient défaut; aussi les transactions ont-elles manqué d'animation et les prix sont restés à la baisse, surtout pour le bétail de seconde qualité.

Les porcelets de 2 mois se sont vendus de 120 à 180 fr. la paire.

Statistique : 237 pièces de bétail bovin, 10 chevaux, 963 porcs, 61 moutons, 23 chèvres, 43 veaux. La gare a expédié 34 wagons comprenant 147 têtes de bétail.

## Souscription pour la chapelle du Sacré-Coeur, à Posieux

Paroisse de Gruntyres, 60 fr.; Paroisse de Vuisternens-devant-Romont, 178 fr. 75; Paroisse de Progens, 45 fr.; Paroisse de Corpalain, 220 fr.; M. l'abbé Desfossez, révérend curé de Heilbronn, 10 fr.; Paroisse de Massonnens, 122 fr.; M. Alfred d'Amman, 5 fr.; Caisse d'épargne de Villaz-Saint-Pierre, 20 fr.; Anonyme, 10 fr.; Une dame d'Ecuvillens, 50 fr.; Villa Bonlieu, 20 fr.; Pour la cause ouvrière chrétienne sociale, 1 fr.

## Annulées et nouvelles constructions

Ces jours-ci est échu le délai impartit par le Conseil d'Etat aux personnes désirant participer aux subventions fédérales et cantonales accordées pour favoriser la construction et remédier au chômage. Pres de deux cents demandes sont arrivées, de la ville et des districts, à l'Office cantonal des constructions subventionnées. M. Jungo, architecte cantonal, a fait dernièrement sur cette question, aux représentants de diverses sociétés de Fribourg, un exposé qui a eu les résultats les plus heureux. Dans la classe aisée comme dans la classe ouvrière et dans la classe moyenne, l'idée du home familial a rapidement fait son chemin et les projets ont germé comme par enchantement. Si la Ville ou la Bourgeoisie de Fribourg mettaient sans tarder, et à bon compte, au terrain à la disposition des futurs propriétaires, on peut espérer qu'une nouvelle ère d'activité s'ouvrira bientôt chez nous pour l'industrie de la construction.

D'autre part, la Commune de Fribourg a chargé les architectes d'une enquête très complète dans divers quartiers de la ville, en vue de la réfection des bâtiments qui ne sont pas conformes aux lois de l'hygiène.

## Dans l'industrie du bâtiment

Au moment où la construction semble vouloir reprendre à Fribourg, toute une série d'ouvriers des métiers du bâtiment engageant un mouvement qui pourrait causer des troubles sérieux dans notre vie économique. Les maçons, les menuisiers et les plâtriers-peintres ont formulé diverses revendications, qui les ont amenés devant l'Office de conciliation. Il faut espérer que la bonne volonté des parties aidant, l'autorité réussira à conjurer un conflit dont les conséquences seraient fâcheuses pour notre ville.

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de mycologie et d'herborisation. — Première course, samedi 19, départ du local, Café de l'Hôtel-de-Ville, à 2 1/2 heures après midi. Seconde course, dimanche, 20, à 1 heure précise après midi.

F. C. Fribourg. — Nous rappelons aux membres la course de dimanche, à la Berra. Réunion des participants pour la discuter, samedi soir, au local.

## Calendrier

### Samedi 19 juillet

Saint VINCENT DE PAUL, confesseur. Saint Vincent de Paul naquit en 1576, près de Dax (Landes). Dans son enfance, il garda les troupeaux de son père, et il parvint à grand-peine à faire ses études théologiques. Sa vie ne fut qu'une succession d'œuvres de charité. († 1660.)

## Changes à vue de la Bourse de Genève

### Le 18 juillet

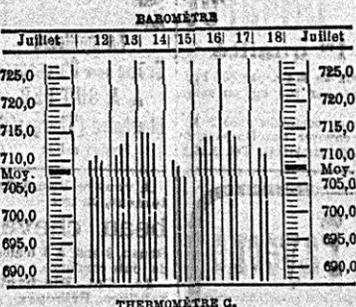
Les cours ci-après s'entendent pour les chèques et versements. Pour les billets de banque, il peut exister un écart.

Le premier cours est celui auquel les banques achètent; le second, celui auquel elles vendent l'argent étranger.

	Demande	Offre
Paris	79 20	81 20
Londres (livre st.)	84 68	85 08
Allemagne (marc)	86 15	88 15
Italie (lire)	64 10	66 10
Autriche (couronne)	15 25	17 25
Prague (couronne)	27	29
New-York (dollar)	5 46	5 86
Bruxelles	76 50	78 50
Madrid (peseta)	106 70	108 70
Amsterdam (florin)	111 50	113 50
Pétrograd (rouble)	35	39

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

### Du 18 juillet



Juliet	12	13	14	15	16	17	18	Juliet
7 h. m.	10	14	11	11	9	6	21	7 h. m.
4 h. m.	22	18	14	16	15	14	17	4 h. m.
7 h. s.	13	14	15	10	13			7 h. s.

## TEMPS PROBABLE

Zurich, 18 juillet, midi.

Nuageux; pluies locales.



## La question de Fiume

Milan, 18 juillet.

On mande de Rome au Secolo : L'agence Volta dit que, d'après des renseignements puisés à une source autorisée, la solution de la question de Fiume proposée par les gouvernements alliés et associés consisterait en ce que Fiume et son territoire seraient déclarés Etat autonome, indépendant pour ses rapports internationaux et au point de vue militaire, législatif, financier et administratif. Le port serait un port franc.

Cette solution comporterait de la part de l'Italie des concessions en Dalmatie en faveur de la Yougoslavie. On continuerait les démarches quant à l'extension territoriale de l'Etat de Fiume et sur les renonciations italiennes en Dalmatie.

Fiume, 18 juillet.

Vingt-deux journalistes alliés, à l'exception d'un seul, sont arrivés avant-hier à Fiume.

## Les Etats-Unis bancaires de l'Europe

New-York, 18 juillet.

(Reuters). — Le Times dit que des représentants de la Deutsche Bank ont entamé des négociations avec les banques de New-York, en vue d'obtenir une ouverture de crédit au profit des intérêts allemands. On croit savoir que les représentants de la Deutsche Bank sont également les porte-parole du gouvernement allemand et du cartel projeté de sept grandes banques privées allemandes et de la Reichsbank, pour procurer à l'Allemagne les fonds nécessaires à son rétablissement, au point de vue financier.

Bien que rien de précis ne soit divulgué sur l'importance des crédits consentis par les banques, on croit savoir que ce chiffre ne sera que de 30 à 50 millions de dollars pour commencer. On rapporte également que les négociations entamées de la part de la Suisse pour l'obtention d'un emprunt de 30 à 40 millions de dollars sont terminées.

Le Danemark se verra accorder bientôt un crédit approximatif de 15 millions de dollars pour le paiement de marchandises achetées en Amérique.

## Plus de blés américains?

Washington, 18 juillet.

(Havas). — Un décret du président interdit l'exportation des blés ou de la farine, sauf dans les cas d'exception déterminés par l'administrateur des blés.

## La crise espagnole

Madrid, 18 juillet.

(Havas). — Le roi, venant de Santander, est arrivé à 10 heures et a reçu M. Maura. M. Dato a décliné la mission de former le cabinet, en raison surtout des fatigues qu'entraîne cette lourde charge. Il a suggéré au roi d'autres personnalités du parti conservateur, qui pourraient répondre à son désir.

## Au Parlement de Prague

Prague, 18 juillet.

Les partis coalisés de la majorité, agrariens, socialistes, socialistes-nationaux et slovaques ont constitué un comité exécutif commun.

## La crise économique en Bohême

Prague, 18 juillet.

Dans la séance d'hier après midi de l'assemblée, le ministre des finances Dr Horacek a prononcé un discours très applaudi, dans lequel il a insisté sur la nécessité de revenir à l'état financier normal et, par là, de redonner une nouvelle vie au crédit et à la production. Dans ce but, les Bourses doivent tout d'abord être réouvertes et des crédits accordés à l'industrie. M. Horacek a appelé le montant du déficit et déclaré que des surprises désagréables peuvent encore venir de Paris.

## Un recensement de l'Allemagne

Weimar, 18 juillet.

La commission pour l'économie publique a adopté jeudi le projet d'une ordonnance au sujet d'un recensement de la population, recensement qui aurait lieu le 8 octobre et qui servirait aux fins de l'économie publique.

## Le Pape aux évêques allemands

Rome, 18 juillet.

(Stefani). — Le Pape a adressé aux évêques d'Allemagne une lettre où il se réjouit de la fin du béotus qui fit de si nombreuses victimes, spécialement en Allemagne, parmi ceux qui ne participèrent pas à la guerre.

Le Pape a ajouté : « C'est à vous à réparer les dommages immenses produits par la guerre chez vous, et puisque, pour cela, rien ne vaut mieux que l'œuvre de l'Eglise catholique aidée par la grâce divine, nous avons songé à vous adresser cette lettre. D'abord, pour éviter à l'Allemagne des bouleversements publics qui ruinerait votre nation et l'Europe entière, il faut faire tous vos efforts pour que la population ne manque pas de vivres. A cet effet, les curés et les autres prêtres qui sont en contact avec le peuple doivent recommander aux paysans de ne pas refuser aux habitants de la ville souffrante de la faim ce dont ils peuvent se priver. Cela est imposé par la foi et par la charité. »

## La grève de Lisbonne

Lisbonne, 18 juillet.

(Havas). — La circulation de certains trains continue sans incident. L'inscription du nouveau personnel a augmenté.

Les grévistes de Coimbra ont essayé de détruire le pont de Mondejo, mais ils en ont été empêchés par les employés des postes et des télégraphes, qui s'offrirent pour aider à trouver une solution à la grève des cheminots.

## La grève du 21 juillet

Milan, 18 juillet.

Les cheminots catholiques de Turin se sont déclarés contre la grève, de même que ceux de Gênes et de Florence.

## Mesures de précaution en Italie

Milan, 18 juillet.

On mande de Gênes au Secolo : Dans la nuit du 16 juillet, la police a fait une descente au siège des associations socialistes de Sestri Ponente, de Sampier d'Arena et de Cornigliano, arrêtant toutes les personnes qui se trouvaient en possession d'armes blanches ou d'armes à feu. On a arrêté ainsi environ 60 personnes, qui ont été conduites à Gênes.

Des perquisitions ont été opérées au siège de la Chambre du travail de Sestri. On a séquestré plusieurs camions et automobiles qui, ces jours derniers, avaient servi à une sorte de garde rouge pour des réquisitions de fruits et de légumes dans les environs de Gênes.

Le préfet de Gênes a publié un décret dans lequel il déclare qu'on a constaté l'existence, dans quelques communes de la province, de prétendus comités de salut public et de gardes rouges, qui ont usurpé des pouvoirs appartenant à l'Etat et qui ont accompli des actes de délit commun. Il ordonne la dissolution immédiate de ces groupes et l'arrestation des contrevenants.

## Désastreuse explosion

Paris, 18 juillet.

(Havas). — Une explosion s'est produite au Bourget, dans une fabrique de munitions. Le feu ayant gagné un dépôt d'essence qui se trouvait à proximité, plusieurs immeubles ont sauté. Il y a des blessés. On ignore si le feu prit d'abord au dépôt de munitions ou au dépôt d'essence.

De nombreuses barques du camp d'aviation ont été gravement atteintes, s'effondrant, blessant de nombreux militaires. Quelques civils ont été transportés dans les hôpitaux.

A 7 h. 15, contrairement aux premières suppositions, on ne signala pas de morts. L'incendie est maîtrisé.

## SUISSE

### La Suisse et la Ligue des nations

Berne, 18 juillet.

La commission du Conseil national chargée d'étudier la question de l'entrée de la Suisse dans la Ligue des nations se réunira le 18 août, à Wengen.

### Les effets de la grippe

Berne, 18 juillet.

Par suite de l'épidémie de grippe, la mortalité pour l'ensemble de la population de la Suisse, au cours de l'année 1918, s'est accrue de plus de 30 %. Le nombre des décès au cours de l'année dernière a presque atteint celui des naissances, cas qui, chez nous, ne s'était pas produit depuis 1855.

### L'avenue aérienne Oscar Bider

Lugano, 18 juillet.

On assure que la direction de la station d'aviation de Dübendorf a l'intention d'instituer prochainement un service aérien facultatif Dübendorf-Bellinzona. Le trajet s'effectuerait par-dessus le Lukmanier et la nouvelle voie aérienne prendrait le nom d'Oscar Bider.

### Les journalistes américains

Berne, 18 juillet.

Les journalistes américains sont arrivés à Berne hier soir, jeudi, à 9 heures.

### Publications nouvelles

L'Art. Auguste Rodin. Entretiens réunis par Paul Gsell, Bernard Grasset, éditeur, rue des Saints-Pères, 61, Paris.

Notre époque est celle des ingénieurs et des usiniers, mais non point celle des artistes. On ne connaît que l'utilité dans la vie moderne, l'art est mort. L'humanité veut jouer physiquement, mais non méditer, contempler et rêver, ou du moins c'est le souci du tout petit nombre de faire usage d'objets aimables à voir. Les entretiens du grand sculpteur français Auguste Rodin sur l'art ne manqueraient certainement pas de l'intéresser vivement.

Insurpassables pour le nettoyage de votre intérieur, les excellents Flocons LUX.

Avec le LUX pas de rétrécissement des lainages.

Les flocons LUX sont fabriqués d'huiles très pures d'après un procédé tout spécial. Ils sont fortement concentrés et produisent une mousse merveilleuse.

SAVONNERIE SUNLIGHT

Buvez le STIMULANT

Appétit au Vin et au Quinquina

# LE THÉ CEYLAN „STANDARD“

Demandez à votre épicer

Véritable mélange anglais

Madame Ernest de Weck et ses enfants, profondément touchés de la sympathie qui leur a été témoignée à l'occasion de leur deuil, par les autorités, les sociétés et la population de la ville de Fribourg, les remercient bien sincèrement et leur expriment leur plus vive reconnaissance.

**A. Murith**  
40 RUE DE LAUSANNE-FRIBOURG  
TÉL. 143  
**Fleurs Naturelles & Plantes**

## Vente de galoches

L'office international d'expédition de vivres et vêtements aux prisonniers de guerre vendra, samedi 19 juillet, dès 9 heures à son local, sous-sol de la Maison de Justice, un stock de galoches et de souliers ressemelés pour hommes. 5027

**Atelier mécanique HENSELER & PERNET**  
Rue du Nord, 7  
RÉPARATIONS - REVISIONS  
Autos, motos & vélos. — Vulcanisation

**Docteur Fr. ROSSIER**  
Médecin-chirurgien  
Ancien assistant du D<sup>r</sup> Clément, à Fribourg et de la Clinique médicale de l'Hôpital de Lausanne

reçoit dès maintenant à PAYERNE  
Grand'Rue, 22 (Maison Favre & C<sup>ie</sup>)  
TÉLÉPHONE 132  
Consultations tous les matins sauf le dimanche

**GRANDE PROVISION**  
DE  
bocaux à conserves  
de différentes marques  
PRIX AVANTAGEUX

**E. WASSMER S. A. Fribourg**

**PARTICULIERS!**  
Venez faire votre correspondance vous-mêmes ou en dictant au  
**DACTYLE-OFFICE, Fribourg**  
(Tél. 3.59) — Rue de Lausanne, 6.

**FORGE**  
On entreprendrait en séries des  
Pièces de forge estampées jusqu'à 6 kg., ainsi que  
Pièces forgées jusqu'à 25 kg.  
Exécution parfaite. Prix intéressants.  
Demander offres et devis aux Usines  
**MARTINI, Saint-Blaise (Neuchâtel).**

## Travaux d'assainissement

LA FABRIQUE DE PRODUITS EN CIMENT S. A., PÉROLLES, FRIBOURG, a l'avantage d'informer les communes et syndicats de drainage qu'elle peut livrer immédiatement des drains en ciment de 12 à 30 cm. de diamètre, à des conditions avantageuses. Prix courant sur demande.  
Bureau: AVENUE DU MIDI, 19  
Téléphone 348

## VOLONTAIRE

Jeune suisse allemand, étudiant du Technicum, demande pour les vacances, place comme volontaire dans bureau d'industrie ou de commerce, pour se perfectionner dans la langue française.  
Adressez offres: Direction du Technicum.

## Garde-malades sans diplôme

ayant pratique et stage hos pitalier, 30 ans au moins, pourront suivre cours spécial 1 mois septembre 1919 et obtenir diplôme Suisse.  
S'adresser: Institut la Source, Lausanne avec références.

## DEMOISELLE

échangeerait conversation française contre conversation italienne. 4995  
S'ad. s. P. 4904 F à Publicitas S. A., Fribourg.

## L'administration du Funeleaire demande 1 employé permanent

Adressez les offres par écrit, accompagnées de certificats et références à l'administrateur délégué.

## SOMMELIERE

active et sérieuse et présente bien, trouverait place tout de suite dans grand restaurant.  
A la même adresse, on demande une

## jeune fille

pour aider aux travaux du ménage. Vie de famille. Les deux places sont bien rétribuées.  
Adressez offres et références sous P. 21888 C à Publicitas S. A., Chaou-de-Fonds. 4961

## ON DEMANDE

pour Berne, un valet de chambre bien stylé et très bien au courant de son service, de préférence catholique. Excellentes références exigées, entrée 1<sup>er</sup> jour d'août. Gages à convenir. Offres sous P. 4875 F à Publicit. S. A., Fribourg.

## ON DEMANDE CUISINIÈRE

ET femme de chambre pour une personne seule, inutile de se présenter sans très bonnes références. S'adresser par écrit à Mlle H. de Miesbach, Villars-les-Jones, près Fribourg. 4973

## ON DEMANDE A ACHETER

en Suisse Usines, industries, fonds de commerce, propriétés, rapport ou agrément, quels qu'ils soient la nature ou le prix. Prêts, capitaux, commandite.  
Omnium Immobilier de France, Bourse de commerce, Paris.

## A VENDRE OU A LOUER

au Lac Noir, un chalet neuf

avec 7 chambres, une cuisine, 2 caves, une remise et 2 grands jardins.  
S'adresser à Jean Mülhauzer, village Planfayon. P 4700 F 4820

## Fabrique de draps de Payerne

Agriculteurs si vous désirez un bon et fort mi-drap, genre National, largeur 140 cm. Adressez-moi votre laine de moutons lavée sans effluves ou autres déchets de laine et avec 760 grammes et 10 fr. de façon par mètre je vous retournerai une belle fabrication dans les 30 jours.  
Grand choix de: DRAPS - MI-DRAPS - MI-LAINE pour Messieurs, Dames et Garçons  
Filature de laine Vente et à façon  
Se recommande: 4894  
**J. GINGINS-BERGER, fabricant.**

## Société de tir de Cottens

L'assemblée générale de la société est convoquée pour le dimanche 20 juillet, à 3 heures précises de l'après-midi, au buffet de la gare de Cottens.  
TRACTANDA:  
1° Réorganisation de la société et revision des statuts.  
2° Nomination du comité.  
3° Propositions individuelles.  
P 4898 F 4999-897

**Société cantonale de gymnastique**  
3<sup>me</sup> JOURNÉE des PUPILLES  
ROMONT  
20 juillet 1919  
MUSIQUE DE FÊTE CANTINE

## PREZ-VERS-NORÉAZ

Représentations théâtrales données par les ENFANTS DE MARIE dans la grande salle de l'Hôtel de la Cigogne  
Dimanche 20 et 27 juillet, à 2 1/2 heures  
Premières places: Fr. 1.50; 2<sup>me</sup>, 1 fr.  
Les enfants paient demi-place

PROGRAMME:  
1° Enstelle, drame en 4 actes;  
2° En chemin de fer, comédie en 2 actes;  
3° La porte du paradis.  
P.-S. — D'autres représentations seront annoncées dans le courant du mois d'août. 5031-905

## Dimanche, 20 juillet

**GRANDE Fête champêtre**  
DES  
Organisations ouvrières chrétiennes sociales

Bonne musique et chant. — Jeu de quilles. — Tir au plomb. — Roue de la fortune, etc. — Pêche miraculeuse, etc. — Grande tombola. 5037

**RESTAURANT DES CHARMETTES**  
au bout de l'avenue de Pérolles

## Auberge à louer

Par voie de soumission la Commune de Vaudens expose en location pour une période de six ans son auberge sous l'enseigne  
„AUBERGE DU CHAMOIS“  
Par sa situation exceptionnelle, cette auberge offre à tout preneur sérieux de réels avantages.  
Pour tous renseignements s'adresser à Monsieur le syndic auprès duquel les intéressés doivent prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions jusqu'au 21 juillet courant, à 8 heures du soir.  
Vaudens le 8 juillet 1919.  
Par ordre: Le secrétaire.

**BOUCHERIE DU CARTEL**  
J'ai l'honneur d'informer les sociétaires et le public que je tiendrai un BANC dès  
Samedi prochain 19 juillet  
VIANDE DE 1<sup>re</sup> QUALITÉ  
Se recommande, BROHY FILS.

**Tourbe de Dirlaret**  
sèche et de 1<sup>re</sup> qualité  
livrable immédiatement au prix de 8 fr. par 100 kg. en vrac devant domicile, 9 fr. par 100 kg. en sacs devant domicile.  
Payement à 6 mois net, ou en comptant avec 5 % d'escompte. — Commande à envoyer aux Bureaux: 102, rue de Zähringen, FRIBOURG. Tél. 3.15.

Vient de paraître **Pierre Loti, Politicien et les Massacres d'Arménie.** — Ouvrage d'actualité. Prix: 2 fr. Dans kiosques et librairies ou dem. à M. Baronian, Pt Lancy, Genève.

A vendre pour petite famille, excellent **café-restaurant** d'une exploitation facile et de très bon rapport, dans bonne situation. Prix et conditions favorables. S'adresser à l'Agence Immobilière, A. Frossard, rue du Pont-Suspendu, 79, Fribourg.

Jeune homme demande pour le 1<sup>er</sup> août, **chambre meublée** avec déjeuner ou évent. passion complète. Offres avec indication de prix sous Ue 3388 G à Publicitas S. A., St-Gall.

**Punaises avec couvées** Castards Fourmis Mites sont totalement détruits par le

**VERMINOL**  
Quelques minutes après son emploi, les insectes jonchent le sol de leurs cadavres. On les ramasse par pelletes. DÉPÔT: Pharm.-Drug. Bourgnecht et Gottrau — Pharmacie Cuno et Drug. Christinas. 3484

ON DEMANDE une jeune fille depuis 16 ans pour garder 2 enfants et aider un peu au ménage. S'adres. sous P. 4946 F à Publicitas S. A., Fribourg. 5038

**A LOUER** à Fribourg, au 2<sup>me</sup> étage, un appartement meublé ou non, de 4 pièces et 1 cuisine avec eau, électricité, dépendances et participation au jardin. S'adresser sous chiffres P. 4924 F à Publicitas S. A. Fribourg.

**A VENDRE camion-automobile « Franz »**  
12-14 HP., 2 1/2 tonnes, parfait état d'entretien, bonne marche. Prix: 17,500 fr.  
S'adresser à Stauffer & Hossman, garage, PESEX. 4907

**A VENDRE** une forte jument de 8 ans. 5026  
S'adresser à M. Louis Telly, Lentigny.

**ON DEMANDE A LOUER** de préférence à la campagne, petite boulangerie-épicerie ou boulangerie seule. 5039 508  
Adr. offres à l'Agence immobili. & commerciale Fribourgeoise. A. Frossard, rue du Pont-Suspendu, 79, Fribourg.

**Immeuble à vendre** environ 2000 m<sup>2</sup> terrain de 1<sup>re</sup> qualité arboré fruitiers, maison d'habitation neuve avec cave magnifique, rez-de-chaussée de 3 pièces pouvant servir pour n'importe quel commerce ou industrie, appartement de 5 chambres et cuisine, terrasse et galerie, grand écurie, fontaine artésienne, à l'abri 2 jardins. Belle situation sur route cantonale. Pas d'impôts communaux. — S'adresser à l'Hoirie CASTELLANOUD, à Vuadens.

**RODS**  
La meilleure Crème pour Chaussures de A. SUTTER Oberhofen (Thurgovie) Produit suisse

A vendre immédiatement, un très **beau cheval** Rouan, 9 ans, à 3 mains, de toute confiance. Lt. Col. Diebach, Schürza, Fribourg.

Escholzmat, stat. climat. pr. Lucerne, Hôpital-pension du Lion. Beau séjour à la campagne. Cures d'air & de lait. Auto-garage. Forêts. Prix modérés. Formes. — Prospectus gratis.

**A LOUER** immédiatement ou pour date à convenir, au No 208, rue de la République, une belle cave voûtée. Prix: 12 fr. par mois ou 120 fr. l'an. — S'adresser à L. Herling, architecte.

# PHOSCAO

SUPPRIME LES MAUX D'ESTOMAC en régularisant les fonctions digestives

Il arrive fréquemment que l'estomac, fatigué par la médiocre qualité des aliments, refuse d'accueillir sa mission et provoque de douloureuses contractions, des aigreurs, des crampes, etc.  
Dans ce cas, il y a urgence à laisser se reposer l'estomac en le mettant au régime du Phoscao, dont la digestion ne nécessite aucun effort et qui est toléré par les estomacs les plus délicats.

Grâce à sa composition spéciale qui en fait un aliment complet, le PHOSCAO puissant reconstituant est conseillé par les médecins aux Anémiques, Convalescents, Sarcénés, Vieillards.  
Ajoutons que le PHOSCAO par son goût délicieux, constitue le plus exquis des déjeuners pour les bien portants comme pour les malades.  
L'usage en est économique puisque la boîte de 3 fr. 50 suffit pour 15 jours.  
**ENVOI GRATUIT** d'une boîte d'essai  
**EN VENTE:** Pharmacie Bourgnecht et Gottrau Les magasins MERCURE ET TOUTES Pharmacies — Drogueries — Epiceries  
**DÉPÔT GÉNÉRAL POUR LA SUISSE:**  
**RENE BARBEROT - 15, Rue de la Navigation - GENEVE**

## Dimanche 20 juillet

**GRAND CONCERT**  
à l'occasion du tirage de la tombola de la Société de chant  
à l'auberge des Trois-Rois  
ESTAVAYER-LE-GIBLOUX  
Invitation cordiale. P 4966 F 5025  
Le tenancier.

## A vendre A LOUER

une chambre à coucher, une cuisine, un réchaud à pétrole, 1 grand potager à gaz à 4 trous avec four. Le tout à l'état neuf. S'adresser sous chiffres P. 4915 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Occasion unique**  
A vendre à bas prix plusieurs lits complets, commodes et plusieurs autres. S'adresser sous P. 4798 F à Publicitas, Fribourg. 4948 889

**Jeune étudiant** donnerait leçons de mathématiques, pendant les vacances. 5019  
S'ad. sous P. 4919 F à Publicitas S. A., Fribourg.

## A VENDRE

1 chambre à coucher composée d'un grand lit complet, 1 armoire à glace, table de nuit, lavabo. M. Mont, 96, rue de Lausanne. 5030

## A LOUER

pour le 25 juillet, au Pont Muré, un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. 5020  
S'adresser sous chiffres P. 4920 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Il vous faut de la **Chaussure ?**  
Avant d'acheter ou de commander, consultez notre offre. Vous trouverez les meilleures qualités des premières fabriques suisses, aux prix les plus avantageux.  
Nous expédions contre remboursement: **Demandez catalogue No 2**

Bottines p <sup>r</sup> filles et garçons, non doublées, tige haute, ferrées	26-29	30-35	15,50	18,50
» » » pour dimanche, bouts			15.-	18.-
» » » Derby, box et peau de veau, souples			18,50	22.-
» » » tige haute, box, élégantes			20.-	24.-
Bottines pour dames, non doublées, ferrées, solides	36-43		24.-	
» » » pour le dimanche, sur 1 et 2 formes, bouts			23.-	
» » » pour le dimanche, cuir ciré, supérieures			25.-	
» » » Derby, peau de veau, jolie forme			29.-	
» » » Derby, box, souples, jolie forme			29.-	
» » » Derby, chevreau, bouts vernis			31.-	
Bottines pour garçons, Napolitains, pour le travail, ferrées	36-39		25.-	
» » » façon militaire, hautes, ferrées			28.-	
» » » pour le dimanche, non ferrées, bouts			27.-	
» » » Derby, box, souples, élégantes			32.-	
Bottines pour hommes, Napolitains, pour le travail, ferrées	40-47		30.-	
» » » façon militaire, à souflets, ferrées			34.-	
» » » façon militaire, à souflets, ferrées, hautes			36.-	
» » » pour le dimanche, avec bouts			30.-	
» » » pour le dimanche, Derby, bouts			31.-	
» » » en box, pour le dimanche, Derby, élégantes			34.-	

**CHAUSSURES MODERNES S. A.**  
J. MARTY, gérant  
Rue de Romont, 26 FRIBOURG Rue de Romont, 26